

# NATHALIE

de Plougrescant C-du-N.)  
a deux arrière-arrière  
grands-mères

LANNION. — L'an passé, nous avons signalé le mariage de M. J.-P. Coadou, de Plougrescant (C-du-N.), avec Mlle Christiane Brulard, de Perros-Guirec, mariage célébré en présence des arrière-grands-mères, ce qui est assez rare.

Les deux octogénaires, Mme Brulard, de Perros, 84 ans, et Mme Vve Sayer, de Plougrescant (86 ans), sont maintenant arrière-arrière-grands-mères : une petite Nathalie est née au foyer de M. et Mme J.-P. Coadou, installés actuellement au Nigéria.



OCTOBRE 1965 - N° 101 - 0,50 F.

MENSUEL D'INFORMATIONS LOCALES ET REGIONALES  
PUBLIE PAR L'UNION DES SOCIÉTÉS BRETONNES DE L'ÎLE-DE-FRANCE

19, rue du Départ, PARIS (14<sup>e</sup>) — Tél. : 033-68-46. — Le directeur-gérant : Marcel HAMON.

Abonnement : 1 an, 6 F.; de soutien : 12 F. — C.C.P. Paris 12-199-90 (Union des Sociétés Bretonnes)

## A l'appel des Syndicats ouvriers Le Comité de Défense se préoccupe de la situation alarmante des Forges d'Hennebont

UX Forges d'Hennebont le problème de la survie n'est pas réglé. Les investissements indispensables maintes fois réclamés par le Comité de Défense n'ont pas été réalisés.

Dernièrement on parlait à nouveau de réduction d'horaires, de ralentissement des commandes.

Devant cette situation, le Comité de Défense s'est réuni à la demande des syndicats.

Les exposés des responsables syndicaux de la C.G.T., de la C.F.T.C., de F.O., agents de maîtrise et cadres soulignent la gravité des mesures qui frappent les travailleurs : réduction d'horaires, déclassements.

Une entrevue au Préfet a été demandée par une lettre signée de MM. CRÉPEAU, maire d'Hennebont et GIOVANELLI, maire d'Inzinzac, co-présidents du Comité de Défense.

Une délégation intersyndicale a, par ailleurs, présenté le cahier de revendications à la direction réclamant :

— le versement du rappel de 2 % avec effet du 1<sup>er</sup> janvier,  
— l'application de la semaine de 40 heures sans diminution des salaires,

— la suppression des déclassements pour les ouvriers qui changent de poste de travail,

— l'application de l'indexation sur la prime de panier ainsi qu'elle est inscrite dans la convention collective,

— l'institution d'un salaire mensuel garanti.

La situation des Forges à la fin des vacances laissant apparaître un creux dans les commandes, les ouvriers, au cours de la réunion qu'ils ont tenue, salle Sayec, à Lochrist, ont réaffirmé leur position en ce qui concerne l'activité de leur industrie locale qui fait vivre, répètent-ils, 10 000 personnes.

Il appartient aux pouvoirs publics d'apporter son aide pour la survie de la seule industrie sidérurgique de Bretagne.

Avec les syndicats, l'Union des Sociétés Bretonnes de l'Île de France réclame l'implantation d'industries nouvelles mais en premier lieu tous les Bretons exigent la sauvegarde et le développement des industries existantes.

Jean MABIC.

## YVES KERMARREC

22 ans  
(d'Hennebont)  
le plus jeune  
agrégé de France

Brillante réussite universitaire pour un jeune Hennebontais agrégé de physique à 22 ans. Il s'agit de M. Yves Kermarrec, dont la maman, veuve de marin, habite rue Marchal-Joffre à Hennebont.

Yves Kermarrec, né le 15 juillet 1943 est le plus jeune agrégé de France, il fut déjà il y a 8 ans le plus jeune normalien de France ayant passé à moins de 14 ans le concours d'entrée à l'École Normale de Vannes. Il fit de brillantes études primaires au C.E.S. d'Hennebont sous la direction de M. Le Strat.

Après son premier bac à V.E.N. de Vannes, Yves passa Mathématiques à l'E.N.I. de Rennes et entra à l'École Normale Supérieure. Il devait encore passer avec succès ses huit certificats de physique et de chimie qu'il obtint avec mention.

L'été dernier, il réussit l'agrégation de sciences, option physique, système au 2<sup>e</sup> tour.

Félicitations à Yves Kermarrec qui a demandé un poste dans un lycée de l'Ouest.

## La nouvelle gare Montparnasse

est entrée en service  
le 26 septembre

L'ancienne va bientôt être démolie

Depuis le dimanche 26 septembre, la vieille gare Montparnasse (elle existait déjà en 1840 sous la forme d'un modeste bâtiment provisoire) bien connue des Parisiens et des « gens de l'Ouest » a cessé pratiquement toute activité pour être bientôt livrée aux démolisseurs.

Au même moment, dès les premières heures de la matinée, la nouvelle gare, édifiée à proximité, et qui est déjà entrée en fonction a été ouverte à tous les voyageurs de banlieue et des grandes lignes.

La nouvelle gare fait partie d'un énorme ensemble ferroviaire (dont le quart seulement est achevé et dont la réalisation durera encore quelque 4 ans).

Les moyens d'accès à une grande gare parisienne restent un problème crucial pour les automobilistes et les usagers en général. Or, ce problème a retenu l'attention des ingénieurs et des urbanistes, de telle sorte que, dorénavant, les voyageurs (ceux en tout cas qui utilisaient un taxi ou leur voiture par-

ticulière) auront à franchir une courte distance entre la voie publique et les quais.

Cependant, les aménagements sont loin d'être terminés.

Autre innovation technique : grâce aux moyens modernes de commande, les voies de banlieue et les grandes lignes pourront être perméables selon les heures de « pointe » aux départs ou aux arrivées.

Ce procédé évite évidemment le surcroît de lignes pour absorber les 20 millions de voyageurs qui passent par Montparnasse en une année.

Au cours des quatre années qui viennent, l'édifice sera sensiblement modifié quant à son architecture.

En 1969, tout le quartier Maine-Montparnasse sera d'ailleurs transformé. Et l'opération S.N.C.F. à elle seule, aura globalement coûté une dizaine de milliards d'anciens francs. Mais la gare sera probablement l'une des plus fonctionnelles d'Europe.



La nouvelle gare Montparnasse a fière allure...

## L'AFFAIRE DE L'ÎLE LONGUE

BREST. — Au bureau du préfet du Finistère, M. Ertau, une réunion s'est tenue au cours de laquelle diverses précisions ont été fournies quant au projet de la Marine Nationale d'occuper l'Île Longue, située dans la commune de Crozon.

Les pouvoirs publics ont affirmé notamment que tout risque d'explosion nucléaire était exclu.

D'autre part, les problèmes d'indemnités ont été évoqués longuement.

Les représentants du Comité de Défense de l'Île Longue s'étaient abstenus de participer à la réunion, afin de manifester leur rupture avec les pouvoirs publics.

UNE GARANTIE  
CERTAINE  
DE  
CONFIANCE



DE SERVICES  
BIJOUTERIE  
CHABRIER

41, rue de la République - Saint-Denis

## Trois directions capitales

Par Marcel HAMON

président de l'Union des Sociétés Bretonnes de l'Île-de-France

LA délégation générale à l'Aménagement du Territoire a demandé à l'Institut Français d'Opinion Publique (I.F.O.P.) de poser deux questions à des provinciaux :

1<sup>o</sup>) Depuis combien de temps habitez-vous là où vous êtes ?  
2<sup>o</sup>) Que faut-il faire pour la prospérité de votre Région ?

Tous les Bretons comprendront facilement que nous ayons lu les réponses avec beaucoup d'intérêt.

Certes, dans une telle enquête, on ne peut pas interroger une très

grande quantité de personnes. D'autre part, nous ne savons pas dans quels milieux les questions ont été posées.

Toujours est-il que notre UNION et son journal LE PAYS BRETON trouvent dans les réponses faites, confirmation des thèses que nous soutenons depuis de nombreuses années.

D'abord, on constate que près de 60 % des personnes interrogées, en Bretagne, en Normandie, en Vendée, dans le Sud-Ouest, dans le Massif-Central, ont quitté leur terre

native parce qu'ELLES ÉTAIENT À LA RECHERCHE D'UN TRAVAIL OU D'UNE AMÉLIORATION DE LEUR SITUATION.

Nous n'avons jamais ajouté foi aux affirmations de ces fantasistes qui nous racontent que « les gens ne veulent plus rester en province », que les lumières des grandes villes les attirent.

En fait, on quitte sa région le cœur gros, parce qu'il faut bien gagner sa vie. Le samedi 18 septembre dernier, j'ai rencontré à la gare Montparnasse deux jeunes Breton-

nes : parmi des milliers d'autres dans l'année, elles venaient à Paris comme « hommes ». Elles rejoignaient la capitale le visage marqué par le chagrin et les larmes.

L'Institut Français d'Opinion Publique estime que huit personnes sur dix n'envisagent pas de quitter leur « pays ». Voilà qui ne nous surprend pas, la plupart de celles qui s'en vont, c'est contraintes et forcées.

(Suite page 3)



PROUESSE A ROC-TREDUNDON :

LA POSE DE LA PLATE-FORME QUI SUPPORTERA L'ANTENNE DE LA DEUXIEME CHAÎNE TV

REARLON. — Proches de Roc-Tredond, une A 100 a été aménagée du ponton haut de 200 mètres, une plate-forme qui supportera l'antenne de la deuxième chaîne de télévision. Cette construction, qui sera terminée en 1970, permettra de recevoir les émissions de la deuxième chaîne de télévision. Elle sera construite en béton armé et sera haute de 200 mètres. Elle sera terminée en 1970.

UNE R.8 ROULANT A GAUCHE PERCUTE A 120 KM.-H. UNE 403 :

4 MORTS - 7 BLESSÉS

PRÉVILLY. — Une 403 de la R.8 a percute à 120 km/h une 403 de la R.8. Les deux voitures ont été projetées à plus de 100 mètres. Les quatre occupants de la 403 ont été tués. Les sept occupants de la 403 ont été blessés. Les secours ont été envoyés sur place. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

UN JEUNE HOMME BLESSE AU COURS D'UN BAL

CAHAT. — Un jeune homme de 18 ans a été blessé au cours d'un bal. Il a été transporté à l'hôpital. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

COUPS DE CARABINE DANS UNE VITRINE A HUELGOAT

LE HUELGOAT. — Des coups de carabine ont été tirés dans une vitrine. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

COLLISION VOITURE-CYCLOMOTEUR A UN BLESSE

REARLON. — Une collision entre une voiture et un cyclomoteur a eu lieu. Un homme a été blessé. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

UNE CHUTE MORTELLE DREKTRUN-DREKTRUN

REARLON. — Une chute mortelle a eu lieu. Un homme a été tué. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

UN CYCLISTE FAIT UNE CHUTE MORTELLE DREKTRUN-DREKTRUN

REARLON. — Un cycliste a fait une chute mortelle. Un homme a été tué. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

UN CYCLISTE FAIT UNE CHUTE MORTELLE DREKTRUN-DREKTRUN

REARLON. — Un cycliste a fait une chute mortelle. Un homme a été tué. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

FINISTÈRE

DISPARITION DE 5 STATUES DANS LA CHAPELLE

ST-ANTOINE A PLOUEZOC

REARLON. — Cinq statues ont disparu de la chapelle de St-Antoine. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

UNE R.8 ROULANT A GAUCHE PERCUTE A 120 KM.-H. UNE 403 :

4 MORTS - 7 BLESSÉS

PRÉVILLY. — Une 403 de la R.8 a percute à 120 km/h une 403 de la R.8. Les deux voitures ont été projetées à plus de 100 mètres. Les quatre occupants de la 403 ont été tués. Les sept occupants de la 403 ont été blessés. Les secours ont été envoyés sur place. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

LES CLOCHES DE SIBIRIL SONT UN RIEN FACETIEUX...

REARLON. — Les cloches de Sibiril sont un rien facetieuses. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

VOITURE CONTRE TRACTEUR : UN MORT

REARLON. — Une voiture a heurté un tracteur. Un homme a été tué. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

COUPS DE CARABINE DANS UNE VITRINE A HUELGOAT

LE HUELGOAT. — Des coups de carabine ont été tirés dans une vitrine. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

COLLISION VOITURE-CYCLOMOTEUR A UN BLESSE

REARLON. — Une collision entre une voiture et un cyclomoteur a eu lieu. Un homme a été blessé. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

UNE CHUTE MORTELLE DREKTRUN-DREKTRUN

REARLON. — Une chute mortelle a eu lieu. Un homme a été tué. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

UN CYCLISTE FAIT UNE CHUTE MORTELLE DREKTRUN-DREKTRUN

REARLON. — Un cycliste a fait une chute mortelle. Un homme a été tué. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

FERMETURE D'UNE ENTREPRISE DOUARNENISTE

REARLON. — Une entreprise a fermé ses portes. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

NAISSANCE DE L'ESCADRE DE L'ATLANTIQUE ET DISSOLUTION DE L'ESCADRE LEGERE

REARLON. — Une escadre a été créée. Une autre a été dissoute. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

UN MILITAIRE DE PLOZEVEZ MORTELLEMENT BLESSE PRÈS DE REINNES

REARLON. — Un militaire a été mortellement blessé. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

CONFLIT ENTRE MAREYEURS LORIENTAIS ET ARMATEURS ETELLOIS

REARLON. — Un conflit a eu lieu entre des mareyeurs et des armateurs. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

UN JEUNE VANNETAIS SE TUÉ EN TOMBANT D'UNE FALAISE

REARLON. — Un jeune homme a été tué en tombant d'une falaise. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

UN HELICOPTERE DEUX FOIS A GROS LE MEME JOUR

REARLON. — Un hélicoptère a été abîmé deux fois le même jour. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

LES MARINS SAUVETEURS DECORES A GROS

REARLON. — Des marins ont été décorés. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

UNE FEMME SE NOIE DANS UN TROU D'EAU

REARLON. — Une femme a été noyée. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

LES METALLIS LORIENTAIS ONT DEBATE

REARLON. — Des métallurgistes ont débattu. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

UN SEPTUAGENAIRE BRULÉ VIE

REARLON. — Un homme a été brûlé. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

Les travaux du barrage d'ARZAL (qui permettra le dénoisement des marais de la Vilaine) ont commencé

REARLON. — Les travaux du barrage d'Arzal ont commencé. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

UN MILITAIRE DE PLOZEVEZ MORTELLEMENT BLESSE PRÈS DE REINNES

REARLON. — Un militaire a été mortellement blessé. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

CONFLIT ENTRE MAREYEURS LORIENTAIS ET ARMATEURS ETELLOIS

REARLON. — Un conflit a eu lieu entre des mareyeurs et des armateurs. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

UN JEUNE VANNETAIS SE TUÉ EN TOMBANT D'UNE FALAISE

REARLON. — Un jeune homme a été tué en tombant d'une falaise. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

UN HELICOPTERE DEUX FOIS A GROS LE MEME JOUR

REARLON. — Un hélicoptère a été abîmé deux fois le même jour. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

LES MARINS SAUVETEURS DECORES A GROS

REARLON. — Des marins ont été décorés. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

UNE FEMME SE NOIE DANS UN TROU D'EAU

REARLON. — Une femme a été noyée. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

LES METALLIS LORIENTAIS ONT DEBATE

REARLON. — Des métallurgistes ont débattu. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

UN SEPTUAGENAIRE BRULÉ VIE

REARLON. — Un homme a été brûlé. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

Morbihan

TRAGIQUES RETOURS DE MARIAGES :

3 MORTS - 7 BLESSÉS

UN PROMENEUR TOMBE DU HAUT DES ROCHERS A BELLE-ILE ET S'ECRASE

REARLON. — Un promeneur a été tué. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

UN ANCIEN AVOUÉ DEVENU CULTIVATEUR BLESSE SON COUSIN D'UN COUP DE FUSIL

REARLON. — Un homme a été blessé. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

UNE BELLE TRUITE

REARLON. — Une belle truite a été capturée. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

LES MARINS SAUVETEURS DECORES A GROS

REARLON. — Des marins ont été décorés. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

UNE FEMME SE NOIE DANS UN TROU D'EAU

REARLON. — Une femme a été noyée. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

LES METALLIS LORIENTAIS ONT DEBATE

REARLON. — Des métallurgistes ont débattu. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

UN SEPTUAGENAIRE BRULÉ VIE

REARLON. — Un homme a été brûlé. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

UN ANCIEN AVOUÉ DEVENU CULTIVATEUR BLESSE SON COUSIN D'UN COUP DE FUSIL

REARLON. — Un homme a été blessé. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

UNE BELLE TRUITE

REARLON. — Une belle truite a été capturée. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

LES MARINS SAUVETEURS DECORES A GROS

REARLON. — Des marins ont été décorés. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

UNE FEMME SE NOIE DANS UN TROU D'EAU

REARLON. — Une femme a été noyée. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

LES METALLIS LORIENTAIS ONT DEBATE

REARLON. — Des métallurgistes ont débattu. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

DEUX FIANCES TUES DANS UN ACCIDENT

REARLON. — Deux fiancées ont été tuées. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

UN ANCIEN AVOUÉ DEVENU CULTIVATEUR BLESSE SON COUSIN D'UN COUP DE FUSIL

REARLON. — Un homme a été blessé. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

UNE BELLE TRUITE

REARLON. — Une belle truite a été capturée. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

LES MARINS SAUVETEURS DECORES A GROS

REARLON. — Des marins ont été décorés. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

UNE FEMME SE NOIE DANS UN TROU D'EAU

REARLON. — Une femme a été noyée. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

LES METALLIS LORIENTAIS ONT DEBATE

REARLON. — Des métallurgistes ont débattu. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

UN SEPTUAGENAIRE BRULÉ VIE

REARLON. — Un homme a été brûlé. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

UN ANCIEN AVOUÉ DEVENU CULTIVATEUR BLESSE SON COUSIN D'UN COUP DE FUSIL

REARLON. — Un homme a été blessé. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

UNE BELLE TRUITE

REARLON. — Une belle truite a été capturée. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

LES MARINS SAUVETEURS DECORES A GROS

REARLON. — Des marins ont été décorés. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

UNE FEMME SE NOIE DANS UN TROU D'EAU

REARLON. — Une femme a été noyée. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

LES METALLIS LORIENTAIS ONT DEBATE

REARLON. — Des métallurgistes ont débattu. Les enquêteurs ont commencé leur travail.

UN SEPTUAGENAIRE BRULÉ VIE

REARLON. — Un homme a été brûlé. Les enquêteurs ont commencé leur travail.





L'ANNEAU DE LA BALANÇOIRE SE DECROCHE ET CHRISTINE (12 ans) TOMBE : ELLE RETIENT SEULE CHEZ ELLE ET MEURT PEU APRÈS

NANTES. — Il y avait encore effluence à Nantes, autour des lieux d'un accident survenu au pied du Pont de la Salabrière, notamment, ne manquant pas de curiosité. Il s'agit d'une jeune fille de 12 ans, qui, après avoir sauté de la balançoire, s'est précipitée dans le canal de la Loire, où elle a été retrouvée morte.

Le cadavre ne balançaient avec lui, tombant. Mais, comme l'enquêteur qui tenait à un croquis, on remarqua que la jeune fille, en sautant, avait saisi la corde de la balançoire, et qu'elle s'était accrochée à elle. Elle ne put pas lâcher la corde, et elle mourut.

SUICIDE DANS UN CHATEAU

SAINT-SAIZIAIRE. — La presse nationale a rendu compte de la mort d'une jeune fille, morte d'un suicide dans un château de Saint-Saizaire, près de Nantes. La jeune fille, qui avait 18 ans, s'est précipitée dans le canal de la Loire, où elle a été retrouvée morte.

UNE LIGNE JAUNE

UN NANTAIS ET SA FEMME TROUSSENT DES RENNES

RENNES. — Une collègue, qui a travaillé à Rennes, a été arrêtée pour avoir trahi la confiance de son mari. Elle a été condamnée à une peine de prison.

UNE VOITURE CONTRE UN ARBRE : DEUX MORTS

CHATELAIN. — Sur la route de Nantes à Noyon, deux jeunes gens ont été tués dans un accident de voiture. La voiture a heurté un arbre.

CAFE-RESTAURANT CHEZ HENRI

33, rue des Bouillottes - PARIS-13

IL ETRANGLE SA FIANCEE

MOULILLON. — Louis Baron, 30 ans, marié à Valérie Baron, 28 ans, a été condamné à une peine de prison pour avoir étranglé sa fiancée.

EN FORET DU GAVRE AVEC UN PISTOLET AU COU

On devait supposer que Louis Baron avait été tué avec un pistolet au cou. Mais, on a découvert que c'était une arme à feu.

POURNI

Nantes. — Nantes est une ville de 100 000 habitants. Elle a une économie dynamique et une culture riche.

ST-NAZAIRE

St-Nazaire. — St-Nazaire est une ville de 100 000 habitants. Elle a une économie dynamique et une culture riche.

MOISSON LA RIVIERE

Moisson la Rivière. — Moisson la Rivière est une ville de 100 000 habitants. Elle a une économie dynamique et une culture riche.

POSTALIER

Postalier. — Postalier est une ville de 100 000 habitants. Elle a une économie dynamique et une culture riche.

NANTES

Nantes. — Nantes est une ville de 100 000 habitants. Elle a une économie dynamique et une culture riche.

LAUTOBOMBISTE

LautoBomBiste. — LautoBomBiste est une ville de 100 000 habitants. Elle a une économie dynamique et une culture riche.

50 LICENCIEMENTS DANS UNE ENTREPRISE METALLURGIQUE DE NANTES... ET 40 AUTRES A DONGES

NANTES. — La direction de l'Entreprise Métallurgique de Nantes a annoncé 50 licenciements. 40 autres ont été effectués à Donges.

TOMBE DE 12 METRES

Chateaubriant. — Un ouvrier a été tué en tombant d'une hauteur de 12 mètres.

PROFANE

Profane. — Profane est une ville de 100 000 habitants. Elle a une économie dynamique et une culture riche.

ST-NAZAIRE

St-Nazaire. — St-Nazaire est une ville de 100 000 habitants. Elle a une économie dynamique et une culture riche.

MOISSON LA RIVIERE

Moisson la Rivière. — Moisson la Rivière est une ville de 100 000 habitants. Elle a une économie dynamique et une culture riche.

POSTALIER

Postalier. — Postalier est une ville de 100 000 habitants. Elle a une économie dynamique et une culture riche.

NANTES

Nantes. — Nantes est une ville de 100 000 habitants. Elle a une économie dynamique et une culture riche.

LAUTOBOMBISTE

LautoBomBiste. — LautoBomBiste est une ville de 100 000 habitants. Elle a une économie dynamique et une culture riche.

KORN AR BREZONEG E KOUN GABRIEL JAFFREZ

OTRE collaborateur Fur Doreg vient seulement de rentrer du colloque régionaliste organisé par ses amis bretons fin septembre et, de suite, nous a dit : « Il est possible d'être breton sans être Breton ».

Alors, en souvenir de Gabriel Jaffrez, nous avons voulu consacrer à son œuvre un numéro de la revue « K ».

Il avait tenté de le faire, à l'époque d'une campagne organisée par les Bretons de Paris, mais elle n'avait pas abouti.

« K » n'est pas un journal, c'est une revue. Elle a une ligne claire et une rédaction rigoureuse.

« K » n'est pas un journal, c'est une revue. Elle a une ligne claire et une rédaction rigoureuse.

« K » n'est pas un journal, c'est une revue. Elle a une ligne claire et une rédaction rigoureuse.

« K » n'est pas un journal, c'est une revue. Elle a une ligne claire et une rédaction rigoureuse.

« K » n'est pas un journal, c'est une revue. Elle a une ligne claire et une rédaction rigoureuse.

« K » n'est pas un journal, c'est une revue. Elle a une ligne claire et une rédaction rigoureuse.

« K » n'est pas un journal, c'est une revue. Elle a une ligne claire et une rédaction rigoureuse.

« K » n'est pas un journal, c'est une revue. Elle a une ligne claire et une rédaction rigoureuse.

« K » n'est pas un journal, c'est une revue. Elle a une ligne claire et une rédaction rigoureuse.

« K » n'est pas un journal, c'est une revue. Elle a une ligne claire et une rédaction rigoureuse.

« K » n'est pas un journal, c'est une revue. Elle a une ligne claire et une rédaction rigoureuse.

« K » n'est pas un journal, c'est une revue. Elle a une ligne claire et une rédaction rigoureuse.

SAINT-DENIS : LE GEROLE ET LE BAGAD AVEL A BENN ONT REPRIS LEURS ACTIVITES

Le bagad et le gerole « Avel a Benn » ont repris leurs activités. Ils ont donné plusieurs concerts.

Le bagad et le gerole « Avel a Benn » ont repris leurs activités. Ils ont donné plusieurs concerts.

Le bagad et le gerole « Avel a Benn » ont repris leurs activités. Ils ont donné plusieurs concerts.

Le bagad et le gerole « Avel a Benn » ont repris leurs activités. Ils ont donné plusieurs concerts.

Le bagad et le gerole « Avel a Benn » ont repris leurs activités. Ils ont donné plusieurs concerts.

Le bagad et le gerole « Avel a Benn » ont repris leurs activités. Ils ont donné plusieurs concerts.

Le bagad et le gerole « Avel a Benn » ont repris leurs activités. Ils ont donné plusieurs concerts.

Le bagad et le gerole « Avel a Benn » ont repris leurs activités. Ils ont donné plusieurs concerts.

Le bagad et le gerole « Avel a Benn » ont repris leurs activités. Ils ont donné plusieurs concerts.

Le bagad et le gerole « Avel a Benn » ont repris leurs activités. Ils ont donné plusieurs concerts.

Le bagad et le gerole « Avel a Benn » ont repris leurs activités. Ils ont donné plusieurs concerts.

Le bagad et le gerole « Avel a Benn » ont repris leurs activités. Ils ont donné plusieurs concerts.

Le bagad et le gerole « Avel a Benn » ont repris leurs activités. Ils ont donné plusieurs concerts.

Le bagad et le gerole « Avel a Benn » ont repris leurs activités. Ils ont donné plusieurs concerts.

Le bagad et le gerole « Avel a Benn » ont repris leurs activités. Ils ont donné plusieurs concerts.

Le bagad et le gerole « Avel a Benn » ont repris leurs activités. Ils ont donné plusieurs concerts.

Le bagad et le gerole « Avel a Benn » ont repris leurs activités. Ils ont donné plusieurs concerts.

# Une évocation émouvante : "Rue de Madagascar"

de Madame Léontine DRAPIER-CADEC

TOUT retour au Pays natal n'est-il pas un « pèlerinage aux sources », mais l'homme me le dit sans cesse le cadre de sa vie. Chez nous, un arassement de talus, la disparition d'une ferme, une villa nouvelle, l'édification d'un chemin transformant un paysage qui l'on croyait immuable, en déplacement des perspectives. Des villages familiers disparaissent aussi, et avec eux quelque chose de nous-mêmes ; d'autres silhouettes, d'autres intonations s'imposent à nous. Ce n'est pas le seul paysage qui ne correspond plus à l'image qu'on s'en faisait, mais également le climat humain qui a subi ses mutations propres. D'où le succès de toute une littérature régionale qui retient ce qui fut, qui projette sur une bourgade son passé, qui ressuscite un quartier, qui anime une rue... la Rue de Madagascar par exemple.

Qui la connaît en dehors des habitudes du Porstrein ? Madame Léontine Drapier-Cadec, de qui nous avons déjà un paradisiaque « Kervenn », malheureusement épuisé, publie sous ce titre le récit de la vie dans une maison du Port de Commerce de Brest, juste avant le tournant de 1939. Est-ce dire que le livre s'inscrit dans la série des évocations du Brest à jamais disparu, dans la lignée de l'inoubliable « Brumes sur le Grand-Point » ? Non, car la rue de Madagascar existe encore ; et si celle de Madame Drapier-Cadec n'est déjà plus celle que les enfants du Port de Commerce ont pu connaître au début de ce siècle, au temps des baraquements de la Coloniale, elle ne diffère guère de celle que nous pouvons parcourir aujourd'hui dans le quadrilatère des rues Amiral-Froude, Amiral-Nielly, Amiral-Jurien de la Gravière. Que ces noms dorés ne fassent pas illusion. La bourgeoisie brestoise, si elle a placé ses intérêts dans le Port de Commerce, n'y a jamais habité, dans la poussière des décharges Trischler et Cie. La Marine du Grand Corps n'a jamais fréquenté non plus le Quai de la Douane. La population d'aujourd'hui reste dans l'ensemble ce qu'elle était en 1938, petites gens, modestes travailleurs, enfourmés de brouillards, populeux, merveilleusement accordés par son travail et son origine à une autre toponymie qui semble dénier et les fluctuations de l'histoire et le glissement des générations : Rues du Carénage, du Goulet, Quai de la Douane, Rampe et sentier du Merle-Blanc, et Poul-hal-Lor et les escaliers Porstrein-Lapierre... Ne cherchons donc pas dans l'ouvrage de Madame Drapier-Cadec la nostalgie des vieilles pier-

res, mais celle du passé immédiat, de celui des individus, de leur enfance, passé humain qui a tout juste la consistance de l'âme, qui peut se répéter, et qui se répète, au travers d'autres individus.

« C'est vrai, que mon cœur était déchiré quand je pensais à mes amis du Port de Commerce. Je les avais laissés si heureux en 38, à la veille de la guerre et ils avaient tous disparu de ma vie... Pas de mon souvenir... Ils me revenaient, tantôt l'un, tantôt l'autre... Petit à petit ils s'étaient mis à habiter une arche d'amour, construite par mes songes. Elle était, cette maison, comme toute les maisons du port, et pourtant elle prenait sa vie propre. Elle ne voulait plus quitter la rue de Madagascar. Elle ne voulait pas avoir d'autre numéro que le 21... Peut-être parce que le 2 et le 1 sont humbles comme l'étaient ceux que j'aimais... Et maintenant quand le passé me poursuit, je me transporte en rêve au 21, et mon cœur se rassure. Je les vois, je les entends, je ne les ai pas perdus. »

Une femme se penche sur son passé de jeune institutrice à l'Ecole Maternelle du Port de Commerce, mais ce passé ce sont les enfants, leurs parents, leur maison, ce qui fait leur vie : la vieille impotente du rez-de-chaussée, la fille du trottoir, le noyé du Grand Bassin, le bistrot aux perroquets, l'échappé des geoles nazies, les italiennes expatriées et la mort du petit frère et le douanier amoureux. C'est aussi la côte d'en face, celle de Plougastel, les mouettes de la rade, les moineaux du Port et le hurlement des sirènes... etc.

Les personnages sont tellement vivants derrière leurs noms d'emprunt que les vieux Brestois en reconnaissent certains, et l'émotion est à son comble quand il s'agit de l'extraordinaire femme de service de l'Ecole Maternelle du Port de Commerce.

Malgré quelques concessions au goût populaire du mélodrame, la « Rue de Madagascar » (1), œuvre

de pitié et d'amour, mérite de prendre place non seulement dans les bibliothèques des Brestois et des Finistériens, mais dans celles de tous les hommes de cœur épris de vérité.

Suzanne JAFFRES.

(1) Editions de l'Amitié par le Livre.

PLUS DE POMPON ROUGE ET DE COL BLEU  
POUR LES MARINS  
COMPTANT PLUS DE 10 ANS DE SERVICE

HALL  
AUX  
LINOS

111 rue Gabriel-Péri  
SAINT-DENIS  
Tél. PLaine 07-50

Linoléum - Tapiflex  
Gerflex  
DEVIS - POSE

PARIS. — Depuis longtemps, il était question d'autoriser les quartiers-maîtres et matelots d'un certain âge à ne plus porter le col bleu, le pompon rouge et la vareuse et à revêtir le complet veston et la casquette des officiers-marins.

Jusqu'à maintenant, on avait hésité à prendre cette décision et on s'était contenté de prévoir certaines « dépenses » de port d'uniforme.

Or, un décret va paraître qui va permettre à tous les marins comptant plus de dix ans de service de porter l'uniforme des officiers-marins. Une indemnité de changement de tenue de 90 F, leur sera octroyée à cet effet.

## Une recette par mois : LE FAR

La publication dans notre dernier numéro de la recette du véritable gâteau breton et que nous avons été adressée par notre ami Pierre Stéphan, de l'amicale de Villejui, nous a valu pas mal de courrier.

C'est notre ami LE BRAS, de Drancy qui nous a adressé la recette demandée. Nous la publierons le mois prochain. Elle sera de saison.

Aujourd'hui, nous publions la recette que Mme Marie-Anne PIGNOLET, de Sarcelles, nous a adressée. C'est celle du « far breton » :

INGREDIENTS : 250 gr. de farine, 250 gr. de sucre, 1 cuillerée à soupe d'eau de fleur d'orange, 1 cuillerée à soupe de cognac, 3/4 de litre de lait, 4 œufs.

EXECUTION : Délayer la farine avec une partie du lait. Ajouter les jaunes d'œufs et les blancs légèrement battus, puis le sucre, l'eau de fleur d'orange, le reste du lait, le cognac.

Verser dans une tourtière légèrement beurrée. Mettre au four à feu vif, puis diminuer la chaleur du four. Laisser cuire une demi-heure à une heure selon la chaleur du four.

On peut ajouter des raisins de Malaga et faire une crème anglaise à la vanille, ce qui le rend exquis. Mais le vrai far breton ne contient ni l'un ni l'autre.

Mme PIGNOLET, qui nous dit qu'elle régalait son mari et ses amis de cette recette, demande à nos lecteurs de lui communiquer la recette des crêpes de sarrasin. A vos plumes, cordons bleus !

## NOTES DE LECTURE

### « GUIDE DE LA FRANCE MYSTERIEUSE »

Dans ce « Guide » luxueux, d'une présentation originale, consacré à l'insolite en France, une part importante est réservée à la Bretagne. Rien d'étonnant à cela. De nombreux petits textes en breton sont cités, accompagnés d'excellentes traductions, ce qui est plutôt rare dans ce genre d'ouvrages.

Une réserve : alors que les auteurs expliquent fort bien l'origine bretonne des mots « menhirs » et « peulvens », pourquoi tentent-ils de faire croire à une origine espagnole du mot « dolmen » ?

Faut-il rappeler aux Bretons que

### BRETAGNE ET TÉLÉ : « LES SURVIVANTS »

Le nouveau feuilleton de la télévision (1<sup>re</sup> chaîne) « LES SURVIVANTS » est enfin programmé depuis quelques jours. Nous ne pouvons, en son début, porter un jugement sur cette œuvre de MM. Bois-leau-Narcejac (Narcejac, professeur à Nantes), spécialistes bien connus du roman policier. Mais que nous

ont collaboré à cet ouvrage que leur référence à Corret de La Tour d'Auvergne (qui avait trouvé cela ou ?) ne saurait être retenue par des gens sérieux du XX<sup>e</sup> siècle. Personnage sympathique, le célèbre « premier grenadier de France » se laisse souvent entraîner à des hypothèses farfelues. Celle-là est du nombre.

Cette réserve faite, la Bretagne est bien servie par le « Guide de la France Mystérieuse » (1).

E. K.

(1) « Les Guides Noirs ». Claude Tchou, éditeur.

Composé et imprimé  
par une équipe  
d'ouvriers syndiqués



Imprimerie Commerciale  
S. Ed. Laffont - NANTES

Espérons en la suite du feuilleton, quand même.

pour votre confort  
méditez-vous

AUX VIEUX CHÊNES

81 à 85 rue Gabriel-Péri SAINT-DENIS tél. 7523450